

# Les protocoles cryptographiques: chiffrer c'est bien mais cela ne suffit pas !

Stéphanie Delaune

Chargée de recherche CNRS

18 Mai 2016



université  
PARIS-SACLAY





- ▶ 12 départements d'enseignement: mathématiques, **informatique**, chimie, génie mécanique, sciences sociales, ...
- ▶ 13 laboratoires de recherche dont



Laboratoire Spécification & Vérification

# L'enseignement en informatique à l'ENS Cachan

—→ formation tournée vers les **fondements de l'informatique**

# L'enseignement en informatique à l'ENS Cachan

—→ formation tournée vers les **fondements de l'informatique**

- ▶ **Les bases:** calculabilité et logique, algorithmique, complexité, langages formels, programmation, ...
- ▶ **Des enseignements plus spécifiques:** initiation à la cryptologie, preuves assistées par ordinateur, démonstration automatique, ...

# L'enseignement en informatique à l'ENS Cachan

→ formation tournée vers les **fondements de l'informatique**

- ▶ **Les bases:** calculabilité et logique, algorithmique, complexité, langages formels, programmation, ...
- ▶ **Des enseignements plus spécifiques:** initiation à la cryptologie, preuves assistées par ordinateur, démonstration automatique, ...

« La science informatique n'est pas plus la science des ordinateurs que l'astronomie n'est celle des télescopes »

E. Dijkstra

# La recherche au LSV

—→ accroître notre confiance dans les logiciels critiques

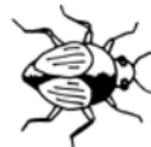
# La recherche au LSV

—→ accroître notre confiance dans les logiciels critiques

- ▶ **logiciel**: texte relativement long écrit dans un langage spécifique et qui sera **exécuté par un ordinateur**
- ▶ **critique**: une défaillance peut avoir des **conséquences désastreuses** en termes humains ou économiques

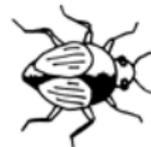
# La recherche au LSV

Ennemi public numéro 1: le **bug** ...



# La recherche au LSV

Ennemi public numéro 1: le **bug** ...



... aussi connu sous le nom de **bogue** !

## Dans la vie quotidienne !



## Ariane V - 4 juin 1996



Un crash après 40 secondes de vol  
dû ...

## Ariane V - 4 juin 1996



Un crash après 40 secondes de vol  
dû ...  
à un **bug logiciel** !

1. 189 vols réussis pour Ariane IV,
2. réutilisation du logiciel de lancement d'Ariane IV,
3. ajout du nécessaire pour la nouvelle fusée.

→ Le logiciel d'Ariane IV contenait un bug !

## Sonde Mars Climate Orbiter - 26 septembre 1999



Perte de la sonde due ...

## Sonde Mars Climate Orbiter - 26 septembre 1999



Perte de la sonde due ... à un problème d'**unité de mesure** !

# Carte bancaire

La carte bleue est protégée par un grand nombre public dont on ne connaît pas la factorisation.



Nombre de 96 chiffres

21359870359209100823950227049996287970510953

41826417406442524165008583957746445088405009430865999

# Carte bancaire

La carte bleue est protégée par un grand nombre public dont on ne connaît pas la factorisation.



## Nombre de 96 chiffres

21359870359209100823950227049996287970510953

41826417406442524165008583957746445088405009430865999

## Affaire Serge Humpich (1997)

il factorise ce nombre de 96 chiffres et conçoit de fausses cartes bleues (les « YesCard »).

# Carte bancaire

La carte bleue est protégée par un grand nombre public dont on ne connaît pas la factorisation.



## Nombre de 96 chiffres

21359870359209100823950227049996287970510953

41826417406442524165008583957746445088405009430865999

## Affaire Serge Humpich (1997)

il factorise ce nombre de 96 chiffres et conçoit de fausses cartes bleues (les « YesCard »).

→ Depuis, le nombre utilisé pour sécuriser les cartes bancaires comportent 232 chiffres.

# Comment assurer le bon fonctionnement de ces logiciels ?



## Tests

- ▶ à la main ou génération automatique;
- ▶ vérification d'un **nombre fini** de cas.

# Comment assurer le bon fonctionnement de ces logiciels ?



## Tests

- ▶ à la main ou génération automatique;
- ▶ vérification d'un **nombre fini** de cas.

∞ ∞ ∞

Accéder à l'**infini**: un rêve impossible ?

∞ ∞ ∞

# Comment assurer le bon fonctionnement de ces logiciels ?



## Tests

- ▶ à la main ou génération automatique;
- ▶ vérification d'un **nombre fini** de cas.

∞ ∞ ∞ Accéder à l'**infini**: un rêve impossible ? ∞ ∞ ∞

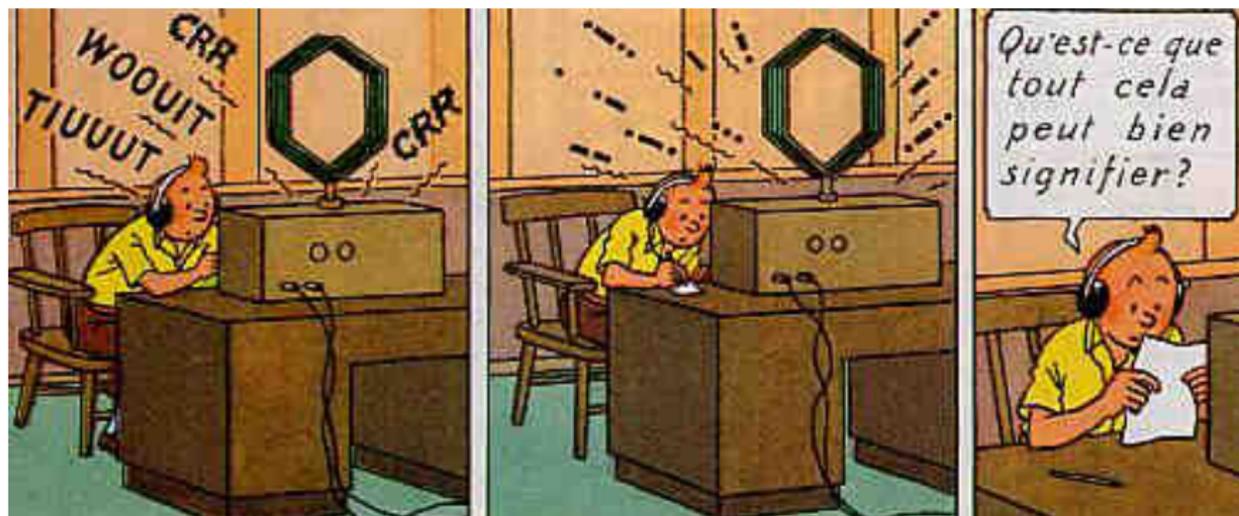
## Vérification (preuves formelles)

→ preuves mathématiques

- ▶ à la main ou à l'aide d'ordinateur;
- ▶ vérification de **tous** les cas possibles;
- ▶ plus difficile.



Les protocoles cryptographiques:  
comment sécuriser nos communications ?



# Équipe SECSI

## Sécurité des Systèmes d'Information

- ▶ 4 permanents: David Baelde, H. Comon-Lundh, S. Delaune, et J. Goubault-Larrecq.



- ▶ 1 post-doctorant
- ▶ 3 doctorants

# Protocoles cryptographiques



**PayPal**<sup>™</sup>

- ▶ petits programmes destinés à **sécuriser** nos communications (*e.g.* confidentialité, authentification)
- ▶ **omniprésents** dans notre vie quotidienne.

# Protocoles cryptographiques



**PayPal**<sup>TM</sup>

- ▶ petits programmes destinés à **sécuriser** nos communications (e.g. confidentialité, authentification)
- ▶ **omniprésents** dans notre vie quotidienne.



# Protocoles cryptographiques

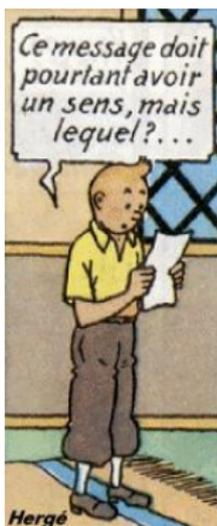


**PayPal**<sup>TM</sup>

- ▶ petits programmes destinés à **sécuriser** nos communications (e.g. confidentialité, authentification)
- ▶ **omniprésents** dans notre vie quotidienne.

**Nos informations personnelles sont-elles en danger ?**





## Le chiffrement

« DONLQ GL »

# Chiffrement symétrique



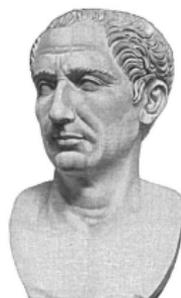
# Chiffrement symétrique



scytale (400 av. JC)



César (50 av. JC)



Quelques algorithmes plus récents:

- ▶ Data Encryption Standard (1977);
- ▶ Advanced Encryption Standard (2000).

# Un exemple célèbre

## Machine Enigma (1918-1945)

- ▶ machine electro-mécanique portable utilisée par les Allemands pendant la 2nd Guerre mondiale;
- ▶ **permutations** et **substitutions**.



# Un exemple célèbre

## Machine Enigma (1918-1945)

- ▶ machine electro-mécanique portable utilisée par les Allemands pendant la 2nd Guerre mondiale;
- ▶ **permutations** et **substitutions**.

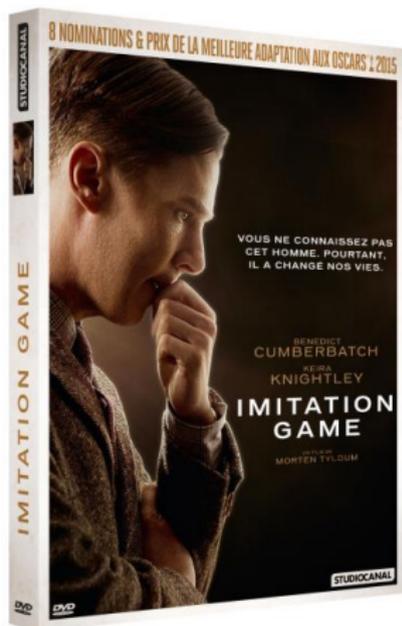


## Un peu d'histoire

- ▶ **1918**: Invention de la machine Enigma
- ▶ **1940**: Bataille de l'Atlantique pendant laquelle la Bombe d'**Alan Turing** a été utilisée pour décrypter les messages
- ▶ **2016**: La DGSE déclassifie ses secrets sur la machine Enigma

## Un film à voir

L'incroyable histoire d'**Alan Turing** qui a contribué à la victoire des Alliés lors de la 2<sup>nd</sup> Guerre mondiale, en perçant les secrets de la machine **Enigma**.



## Imitation Game

Disponible  
en DVD et Blu-Ray

# Chiffrement asymétrique (ou à clefs publiques)



# Chiffrement asymétrique (ou à clefs publiques)



## Quelques exemples:

- ▶ **1976**: 1er système  
W. Diffie et M. Hellman  
→ **Prix Turing 2016**
- ▶ **1977**: système RSA  
R. Rivest, A. Shamir, et L. Adleman



→ Ces systèmes sont toujours utilisés de nos jours.

# Mais chiffrer ne suffit pas toujours !

La carte bancaire



Le vote électronique



Le passeport électronique

## Retour sur le protocole de carte bancaire



- ▶ Le client  $CI$  insère sa carte  $C$  dans le terminal  $T$ .
- ▶ Le marchand saisit le montant  $M$  de la transaction.
  
- ▶ Le terminal vérifie qu'il s'agit d'une « vraie carte ».
  
- ▶ Le client entre son code.  
Si  $M \geq \text{€}100$ , alors dans 20% des cas,
  - ▶ Le terminal contacte la banque  $B$ .
  - ▶ La banque donne (ou pas) son autorisation.



## En détails (1/2)

4 acteurs: la Banque *B* , le Client *Cl*, la Carte *C* et le Terminal *T*

## En détails (1/2)

4 acteurs: la Banque  $B$  , le Client  $Cl$ , la Carte  $C$  et le Terminal  $T$

La Banque possède

- ▶ une clef privée –  $\text{priv}(B)$
- ▶ une clef publique –  $\text{pub}(B)$
- ▶ une clef symétrique secrète partagée avec la carte –  $K_{CB}$

## En détails (1/2)

4 acteurs: la Banque  $B$  , le Client  $Cl$ , la Carte  $C$  et le Terminal  $T$

La Banque possède

- ▶ une clef privée –  $\text{priv}(B)$
- ▶ une clef publique –  $\text{pub}(B)$
- ▶ une clef symétrique secrète partagée avec la carte –  $K_{CB}$

La Carte possède

- ▶ des données  $Data$ : nom du propriétaire, date d'expiration, ...
- ▶ la signature de ces données –  $\{Data\}_{\text{priv}(B)}$
- ▶ la clef  $K_{CB}$ , clef secrète partagée avec la banque.

## En détails (1/2)

4 acteurs: la Banque  $B$ , le Client  $Cl$ , la Carte  $C$  et le Terminal  $T$

La Banque possède

- ▶ une clef privée –  $\text{priv}(B)$
- ▶ une clef publique –  $\text{pub}(B)$
- ▶ une clef symétrique secrète partagée avec la carte –  $K_{CB}$

La Carte possède

- ▶ des données  $Data$ : nom du propriétaire, date d'expiration, ...
- ▶ la signature de ces données –  $\{Data\}_{\text{priv}(B)}$
- ▶ la clef  $K_{CB}$ , clef secrète partagée avec la banque.

Le Terminal possède

- ▶ la clef publique de la banque –  $\text{pub}(B)$

## En détails (2/2)

Le terminal  $T$  lit la carte  $C$ :

1.  $C \rightarrow T : Data, \{Data\}_{priv(B)}$

## En détails (2/2)

Le terminal  $T$  lit la carte  $C$ :

1.  $C \rightarrow T$  :  $Data, \{Data\}_{\text{priv}(B)}$

Le terminal  $T$  demande le code:

2.  $T \rightarrow CI$  :  $code?$

3.  $CI \rightarrow C$  : 1234

4.  $C \rightarrow T$  : code bon

## En détails (2/2)

Le terminal  $T$  lit la carte  $C$ :

1.  $C \rightarrow T$  :  $Data, \{Data\}_{\text{priv}(B)}$

Le terminal  $T$  demande le code:

2.  $T \rightarrow CI$  :  $code?$

3.  $CI \rightarrow C$  : 1234

4.  $C \rightarrow T$  : code bon

Le terminal  $T$  demande l'autorisation à la banque  $B$ :

5.  $T \rightarrow B$  :  $autorisation?$

6.  $B \rightarrow T$  : 45289

7.  $T \rightarrow C$  : 45289

8.  $C \rightarrow T$  :  $\{45289\}_{K_{CB}}$

9.  $T \rightarrow B$  :  $\{45289\}_{K_{CB}}$

10.  $B \rightarrow T$  :  $ok$

# Attaques sur la carte bleue

Initialement la sécurité été assurée par :

- ▶ cartes difficilement répliquables,
- ▶ secret des clefs et du protocole.



# Attaques sur la carte bleue

Initialement la sécurité été assurée par :

- ▶ cartes difficilement répliquables,
- ▶ secret des clefs et du protocole.



Mais il y a des failles !

- ▶ le chiffrement n'est pas sûr (les clefs de 320 bits ne sont plus sûres);
- ▶ on peut faire des fausses cartes.

→ “YesCard” fabriquées par Serge Humpich (1997).

# La « YesCard »: Comment ça marche ?

## Faible logique

1.  $C \rightarrow T$  :  $\text{Data}, \{\text{Data}\}_{\text{priv}(B)}$

2.  $T \rightarrow CI$  : *code?*

3.  $CI \rightarrow C$  : 1234

4.  $C \rightarrow T$  : *ok*

# La « YesCard »: Comment ça marche ?

## Faible logique

1.  $C \rightarrow T$  :  $\text{Data}, \{\text{Data}\}_{\text{priv}(B)}$
2.  $T \rightarrow CI$  : *code?*
3.  $CI \rightarrow C'$  : **2345**
4.  $C' \rightarrow T$  : *ok*

# La « YesCard »: Comment ça marche ?

## Faible logique

1.  $C \rightarrow T$  :  $\text{Data}, \{\text{Data}\}_{\text{priv}(B)}$

2.  $T \rightarrow CI$  : *code?*

3.  $CI \rightarrow C'$  : **2345**

4.  $C' \rightarrow T$  : *ok*

**Remarque** : il y a toujours quelqu'un à débiter.

→ ajout d'un faux chiffrage sur une fausse carte (Serge Humpich).

# La « YesCard »: Comment ça marche ?

## Faible logique

1.  $C \rightarrow T$  : Data, {Data}<sub>priv(B)</sub>
2.  $T \rightarrow CI$  : code?
3.  $CI \rightarrow C'$  : 2345
4.  $C' \rightarrow T$  : ok

Remarque : il y a toujours quelqu'un à débiter.

→ ajout d'un faux chiffrement sur une fausse carte (Serge Humpich).

1.  $C' \rightarrow T$  : XXX, {XXX}<sub>priv(B)</sub>
2.  $T \rightarrow CI$  : code?
3.  $CI \rightarrow C'$  : 0000
4.  $C' \rightarrow T$  : ok

## Le passeport électronique



# Passeport électronique

C'est un passeport contenant une **puce RFID**.

→ ils sont délivrés en France depuis l'été 2006.



# Passeport électronique

C'est un passeport contenant une **puce RFID**.

→ ils sont délivrés en France depuis l'été 2006.



La **puce RFID** permet de stocker:

- ▶ les informations écrites sur le passeport,
- ▶ votre photo numérisée.

# Passeport électronique

C'est un passeport contenant une **puce RFID**.

→ ils sont délivrés en France depuis l'été 2006.



La **puce RFID** permet de stocker:

- ▶ les informations écrites sur le passeport,
- ▶ votre photo numérisée.

**Il est interrogeable à distance à l'insu de son propriétaire !**

Aucun mécanisme de sécurité pour protéger les informations personnelles



Aucun mécanisme de sécurité pour protéger les informations personnelles



→ possibilité de récupérer la signature du porteur en interrogeant le passeport à distance

Aucun mécanisme de sécurité pour protéger les informations personnelles



→ possibilité de récupérer la signature du porteur en interrogeant le passeport à distance

“Faille” découverte sur les passeports belges

Passeport émis entre 2004 et 2006 en Belgique

Passeport émis à partir de 2006 en **France**,  
en Belgique, ...





# Protocole BAC

C'est un protocole d'établissement de clef qui doit assurer:

1. la **protection de nos données personnelles**; et
2. la **non traçabilité** du porteur du passeport.



# Protocole BAC

C'est un protocole d'établissement de clef qui doit assurer:

1. la **protection de nos données personnelles**; et
2. la **non traçabilité** du porteur du passeport.

**Non traçabilité - ISO/IEC standard 15408**

Un utilisateur doit pouvoir utiliser **plusieurs fois** un service ou une ressource sans permettre à un tiers de faire un **lien entre ces différentes utilisations**.









# Protocole BAC - version française

Dans la description du protocole:

- ▶ il est mentionné que le passeport **doit répondre** à tous les messages qu'il reçoit (éventuellement avec un message d'erreur;
- ▶ ces messages d'erreurs ne sont **pas précisés**.

# Protocole BAC - version française

Dans la description du protocole:

- ▶ il est mentionné que le passeport **doit répondre** à tous les messages qu'il reçoit (éventuellement avec un message d'erreur;
- ▶ ces messages d'erreurs ne sont **pas précisés**.

Il en résulte une **implémentation différente** selon les nations, et ...



**une attaque sur le passeport Français !!**

## Vote électronique



→ Le vote électronique, pour quelles élections ?

# Comment vérifier ces protocoles ?

Les mathématiques et l'informatique à la rescousse !

Notre but:

- ▶ faire des preuves mathématiques rigoureuses;
- ▶ d'une façon automatique.

Construire une machine à détecter les bugs !

# Comment vérifier ces protocoles ?

Les mathématiques et l'informatique à la rescousse !

Notre but:

- ▶ faire des preuves mathématiques rigoureuses;
- ▶ d'une façon automatique.

Construire une machine à détecter les bugs !

A. Turing (1936)

Une telle machine n'existe pas ...



... même dans le cas particulier des protocoles cryptographiques.

Mais alors, que faisons nous ?

Le problème n'a pas de solution ....



Mais alors, que faisons nous ?

Le problème n'a pas de solution ....  
mais seulement dans le cas général



## Mais alors, que faisons nous ?

Le problème n'a **pas de solution** ....  
mais seulement dans le **cas général**



Différentes pistes:

- ▶ résoudre le problème dans de nombreux **cas intéressants**,

# Mais alors, que faisons nous ?

Le problème n'a **pas de solution** ....  
mais seulement dans le **cas général**

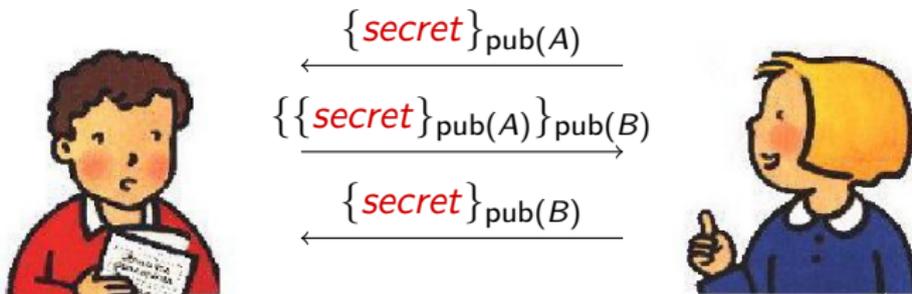


Différentes pistes:

- ▶ résoudre le problème dans de nombreux **cas intéressants**,
- ▶ proposer des **procédures approchées**,

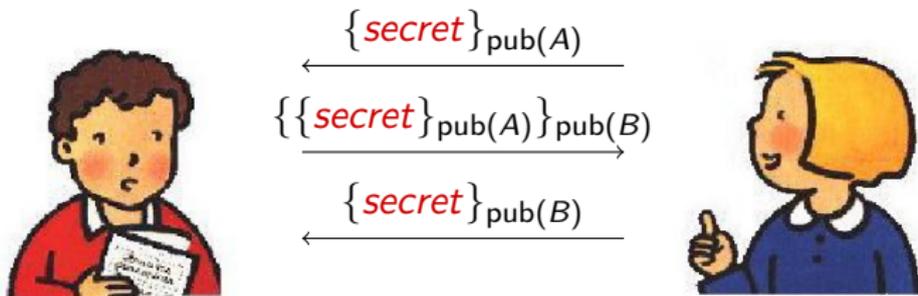
**Exemple:** si le vérificateur répond « **oui** » alors le logiciel est **sûr**, sinon on ne peut rien dire

# Un exemple pour illustrer



$$\longrightarrow \{\{\textit{m}\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)} = \{\{\textit{m}\}_{\text{pub}(B)}\}_{\text{pub}(A)}.$$

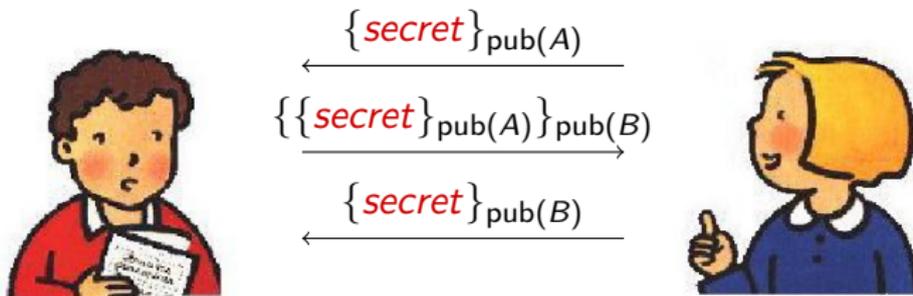
## Un exemple pour illustrer



### Question

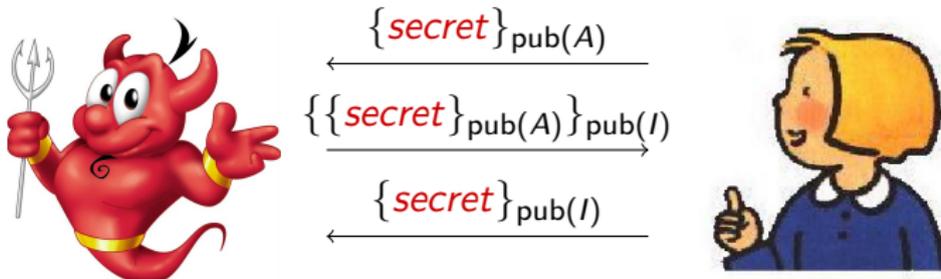
Alice souhaite envoyer un secret à Bob. Peut-elle utiliser ce protocole ?

# Un exemple pour illustrer



## Question

Alice souhaite envoyer un secret à Bob. Peut-elle utiliser ce protocole ? **Non !** (problème d'authentification)



## Les mathématiques et la logique à la rescousse !

- ▶ les messages sont représentés par des termes, e.g.  $\{s\}_{\text{pub}(A)}$ ;
- ▶ l'atome  $\mathcal{K}(m)$  signifie que l'attaquant connaît le message  $m$ .

# Les mathématiques et la logique à la rescousse !

- ▶ les messages sont représentés par des termes, e.g.  $\{s\}_{\text{pub}(A)}$ ;
- ▶ l'atome  $\mathcal{K}(m)$  signifie que l'attaquant connaît le message  $m$ .

Des formules logiques pour représenter protocole et attaquant:

$H_1, \dots, H_n \Rightarrow C$  signifie “si  $H_1, \dots, H_n$  alors  $C$ ”

# Les mathématiques et la logique à la rescousse !

- ▶ les messages sont représentés par des **termes**, e.g.  $\{s\}_{\text{pub}(A)}$ ;
- ▶ l'**atome**  $\mathcal{K}(m)$  signifie que l'attaquant connaît le message  $m$ .

Des **formules logiques** pour représenter protocole et attaquant:

$H_1, \dots, H_n \Rightarrow C$  signifie "si  $H_1, \dots, H_n$  alors  $C$ "

Exemple

$$\Rightarrow \mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}) \quad \Rightarrow \mathcal{K}(\text{priv}(A))$$

$$\mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}), \mathcal{K}(\text{priv}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(x)$$

# Les mathématiques et la logique à la rescousse !

- ▶ les messages sont représentés par des **termes**, e.g.  $\{s\}_{\text{pub}(A)}$ ;
- ▶ l'**atome**  $\mathcal{K}(m)$  signifie que l'attaquant connaît le message  $m$ .

Des **formules logiques** pour représenter protocole et attaquant:

$H_1, \dots, H_n \Rightarrow C$  signifie "si  $H_1, \dots, H_n$  alors  $C$ "

Exemple

$$\Rightarrow \mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}) \quad \Rightarrow \mathcal{K}(\text{priv}(A))$$

$$\mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}), \mathcal{K}(\text{priv}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(x)$$

**Théorème**

Soit  $P$  un protocole. Si  $\mathcal{K}(s)$  n'est **pas** une **conséquence logique** de l'ensemble des formules  $\mathcal{C}_P \cup \mathcal{C}_A$  alors le protocole est **sûr**.

## Retour sur l'exemple

Formules pour le protocole:

$$\begin{aligned} & \Rightarrow \mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}) \\ \mathcal{K}(x) & \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(B)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) & \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} A \rightarrow B & : \{s\}_{\text{pub}(A)} \\ B \rightarrow A & : \{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)} \\ A \rightarrow B & : \{s\}_{\text{pub}(B)} \end{aligned}$$

## Retour sur l'exemple

Formules pour le protocole:

$$\begin{array}{l} \mathcal{K}(x) \Rightarrow \mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(B)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{array} \quad \begin{array}{l} A \rightarrow B : \{s\}_{\text{pub}(A)} \\ B \rightarrow A : \{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)} \\ A \rightarrow B : \{s\}_{\text{pub}(B)} \end{array}$$

Formules pour l'attaquant:

$$\begin{array}{l} \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(A)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(B)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(I)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{priv}(I)) \\ \mathcal{K}(x), \mathcal{K}(\text{pub}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}), \mathcal{K}(\text{priv}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{array}$$

## Retour sur l'exemple

Formules pour le protocole:

$$\begin{array}{ll} \mathcal{K}(x) & \Rightarrow \mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) & \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(B)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) & \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{array} \quad \begin{array}{l} A \rightarrow B : \{s\}_{\text{pub}(A)} \\ B \rightarrow A : \{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)} \\ A \rightarrow B : \{s\}_{\text{pub}(B)} \end{array}$$

Formules pour l'attaquant:

$$\begin{array}{l} \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(A)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(B)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(I)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{priv}(I)) \\ \mathcal{K}(x), \mathcal{K}(\text{pub}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}), \mathcal{K}(\text{priv}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{array}$$

Est-ce que  $\mathcal{K}(s)$  est une conséquence logique ?

## Retour sur l'exemple

Formules pour le protocole:

$$\begin{array}{l} \mathcal{K}(x) \Rightarrow \mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(B)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(A)}) \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{array} \quad \begin{array}{l} A \rightarrow B : \{s\}_{\text{pub}(A)} \\ B \rightarrow A : \{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)} \\ A \rightarrow B : \{s\}_{\text{pub}(B)} \end{array}$$

Formules pour l'attaquant:

$$\begin{array}{l} \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(A)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(B)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{pub}(I)) \\ \Rightarrow \mathcal{K}(\text{priv}(I)) \\ \mathcal{K}(x), \mathcal{K}(\text{pub}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}) \\ \mathcal{K}(\{x\}_{\text{pub}(y)}), \mathcal{K}(\text{priv}(y)) \Rightarrow \mathcal{K}(x) \end{array}$$

Est-ce que  $\mathcal{K}(s)$  est une conséquence logique ? **Oui !**

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes ses conséquences logiques

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes ses conséquences logiques

$\mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)});$

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes ses conséquences logiques

$$\mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}); \quad \mathcal{K}(\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)});$$

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes ses conséquences logiques

$\mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}); \quad \mathcal{K}(\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}); \quad \mathcal{K}(\{\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}\}_{\text{pub}(B)});$

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes **ses conséquences logiques**

$\mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}); \mathcal{K}(\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}); \mathcal{K}(\{\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}\}_{\text{pub}(B)}); \dots$

... mais cela **ne termine pas** (même sur des exemples très simples)

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes **ses conséquences logiques**

$\mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}); \mathcal{K}(\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}); \mathcal{K}(\{\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}\}_{\text{pub}(B)}); \dots$

... mais cela **ne termine pas** (même sur des exemples très simples)

## Résolution ordonnée avec sélection

→ choisir « soigneusement » le littéral sur lequel on va faire la résolution

# Comment fait-on en général ?

## Résolution

→ saturer l'ensemble de clauses avec toutes **ses conséquences logiques**

$\mathcal{K}(\{s\}_{\text{pub}(A)}); \mathcal{K}(\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}); \mathcal{K}(\{\{\{s\}_{\text{pub}(A)}\}_{\text{pub}(B)}\}_{\text{pub}(B)}); \dots$

... mais cela **ne termine pas** (même sur des exemples très simples)

## Résolution ordonnée avec sélection

→ choisir « soigneusement » le littéral sur lequel on va faire la résolution

On ne peut toujours pas assurer la terminaison en général mais cela **fonctionne en pratique** !

→ outil de vérification **ProVerif** développé par **B. Blanchet**  
<http://proverif.rocq.inria.fr>

## À retenir

Les protocoles cryptographiques sont:

- ▶ difficiles à concevoir et à analyser;
- ▶ vulnérables aux attaques logiques.

Des primitives robustes, c'est bien ...



... **mais ce n'est pas suffisant !**

## À retenir

Les protocoles cryptographiques sont:

- ▶ difficiles à concevoir et à analyser;
- ▶ vulnérables aux attaques logiques.

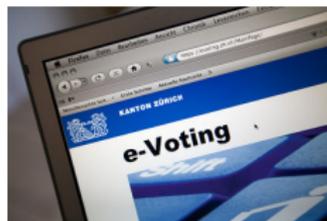
**Il est important de s'assurer du bon fonctionnement de ces protocoles.**

Ce que l'on sait bien faire:

- ▶ les propriétés de sécurité les plus classiques;
- ▶ l'analyse de protocoles plutôt petits;
- ▶ les primitives cryptographiques standard.

# De nombreuses pistes à explorer

Au vu des applications qui voient le jour, **ce n'est pas suffisant !**



- ▶ nouveaux objectifs de sécurité  
→ anonymat, non traçabilité, proximité physique, ...
- ▶ propriétés algébriques  
→ chiffrement homomorphe, ou exclusif, ...
- ▶ modularité  
→ une même application est généralement composée de plusieurs protocoles